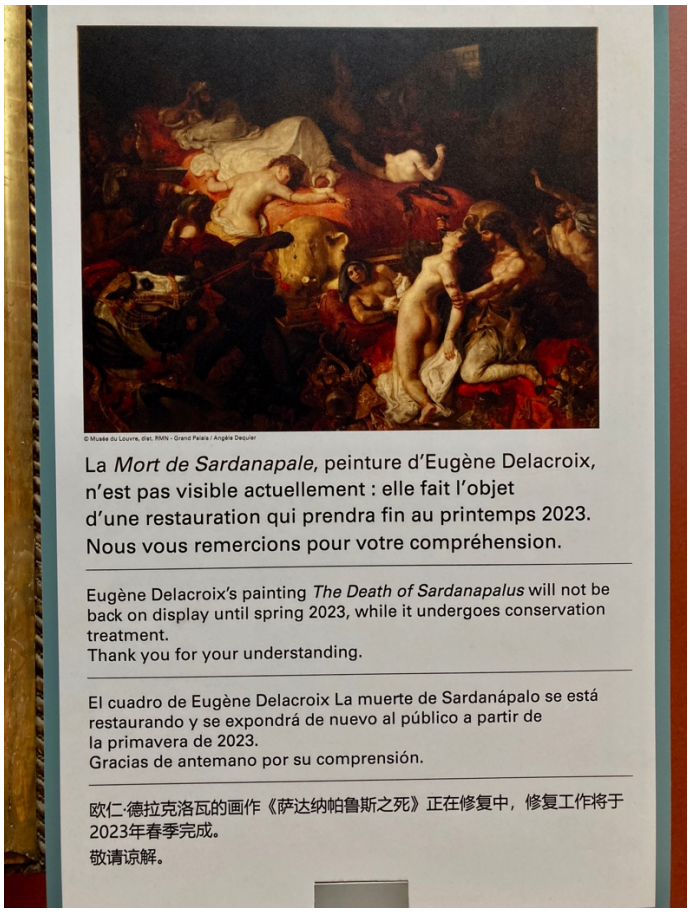
Eugène Delacroix (1798-1863)



– Le Sardanapale – retour salle Mollien le 26 septembre 2023 ?

≈

Œuvres d'art ›

La Liberté guidant le…
1830

La Mort de Sardanapale
1827

Femmes d'Alger dan…
1834

La Barque de Dante
1822

Scènes des massacres …
1824

« Je suppose que le tableau est verni : c'est là le plus grand inconvénient. S'il faut le dévernir pour le retoucher, à mes yeux c'est un tableau déshonoré. On regarde un dévernissage comme une chose légère : c'est le plus grand des inconvénients ; je préfère bien un trou dans un tableau. […]

« Le principal attribut du génie est de coordonner, de composer, d'assembler les rapports, de les voir plus justes et plus étendus. »

Journal, **Eugène Delacroix**

Néanmoins...

suite des « restaurations-esthétiques-abusives »

Source des éléments en comparaison :

https://www.lequotidiendelart.com/articles/24420-au-louvre-la-mort-de-sardanapale-chatoie-de-nouveau.html

https://www.lefigaro.fr/arts-expositions/la-mort-de-sardanapale-de-retour-sur-les-cimaises-du-louvre-apres-restauration-20230927

https://www.beauxarts.com/grand-format/la-mort-de-sardanapale-de-delacroix-mortel-manifeste-du-romantisme/

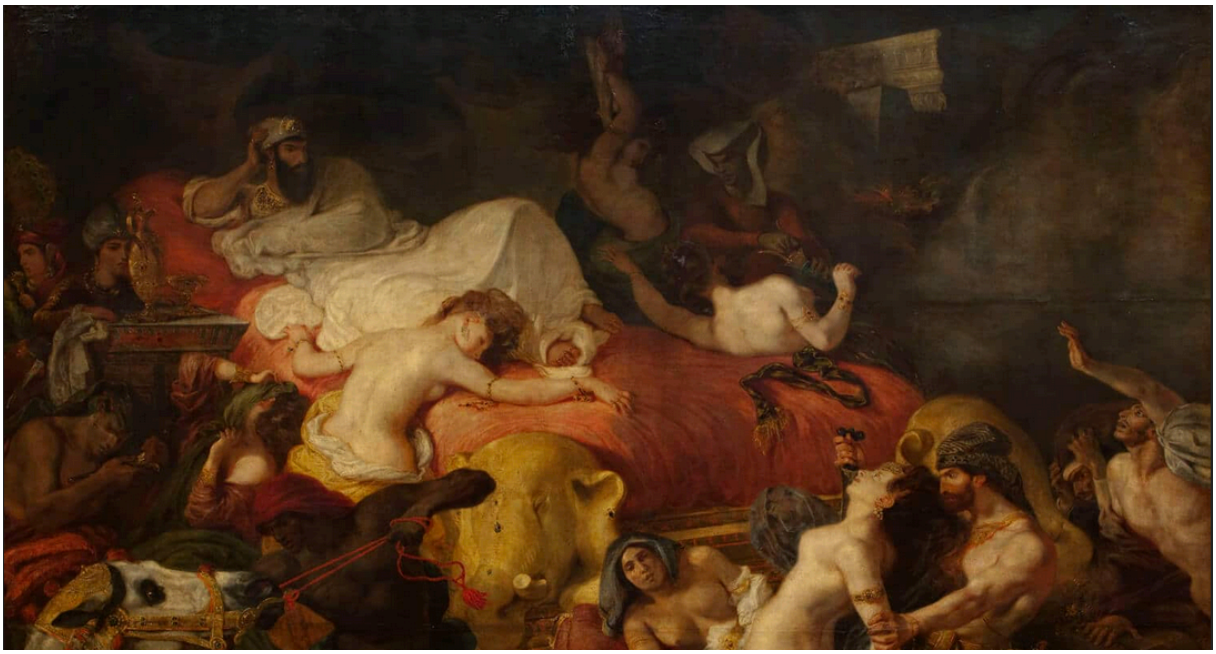
Avant Après

N.B. : En raison de la disparité des éléments présentés (captures d'écran), la comparaison d'images n'est pas vraiment probante. Selon mon expérience et ma mémoire sensible d'artiste coloriste, ayant copié au Louvre dans les salles, la référence d'*avant restauration* paraît être 'bourrée' dans les foncés qui semblent ici lourds, rougeâtres et sans nuances. Dans cette composition transversale, l'équilibre harmonique entre une voie centrale, rouge et or, évoquant richesse et sang, et les deux triangles latéraux avec une dominante à tendance vert foncé (vert sapin selon Baudelaire), n'est pas respecté dans ce cliché.

Dès lors la première question est, puisqu'il s'agit bien d'une restauration esthétique, la conformité de la reproduction en référence à l'œuvre peinte : de quel droit toucher à l'original de Delacroix si déjà on ne respecte pas ce fondement rationnel à tout travail !

Nous allons voir des bizarreries formelles totalement incohérentes entre les états avant et après ladite ‘restauration’ pour « l’état de présentation ». Le concept de « lisibilité » (la formule passe-partout des apprentis-sorciers de la restauration) apparaît dictatorial et arbitraire dans le domaine de l’art, et entraîne des pertes irrémédiables dans le subtil équilibre des couleurs et du dessin de la couleur ... Les peintres ne pensent pas la couleur en soi, mais en interactions harmoniques signifiantes : la couleur juste et nuancée pour l’effet... Il s’agit d’« assembler des rapports ».

Le discours des physiciens et chimistes du C2RMF est le suivant : « Grâce au cyclotron, on connaît les atomes qui composent les matériaux utilisés par l’artiste, et aussi la manière dont les atomes sont organisés les uns par rapports aux autres ». Pourquoi ces éminents scientifiques ne disent-ils pas aux interventionnistes que l’unicité des parties et du tout est le principal souci du Peintre ?



Avant – vaste détail haut de la composition : manifestement, même dans ce mauvais cliché, existe un climat atmosphérique subtil, moelleux et pictural , alors qu’après, le chef-d’œuvre paraît éclaté, en papier glacé-froissé

Avant Après

Avant N/B

Après N/B

Avant N/B désaturé - 87%

Après N/B désaturé - 87%

Avant N/B désaturé - 60%

Après N/B désaturé - 60%

Avant Après

Ces comparaisons sont tributaires des éléments publics (contrôlés par le Louvre !). Même si les clichés présentés ne sont guère conformes aux états de l'œuvre originale avant et après restauration, nous pouvons constater, par exemple, avec la désaturation à 60%, que le tableau était globalement plus coloré avant « l'allègement des vernis ». Il se peut que les disparités des teintes soient dues à certaines particularités des pigments qui ne vieillissent pas de manière identique ; mais en tout état de cause, le dévernissage du tableau corrobore ce jugement de Delacroix : « à mes yeux c'est un tableau déshonoré ».

=> Il faudrait pouvoir instruire une recherche avec des clichés adéquats pour établir un différentiel objectif ;

- rendre manifeste une perception visuelle pour laquelle cette œuvre a été conçue ;
- mettre en place un système expert numérique restituant ce que les gens de métier perçoivent ;
- présenter des résultats probants en nuances ;
- restituer la complexité artistique pour des reconstitutions virtuelles ou matérielles avec des pigments stables.

On peut s'étonner qu'aucune étude critique sérieuse ne soit entreprise par les musées de France avant toute restauration. Peut-être, dans leurs restaurations prétendument esthétiques, c'est justement l'aspect sensible, la qualité proprement esthétique de l'œuvre qu'ils ne savent prendre en compte faute d'analyse visuelle préalable ?

Pour poursuivre ce type de perception, consulter le lien : *Essai d'images comparatives sur les métamorphoses du chef d'œuvre de Michel-Ange, au Vatican* :

https://www.etienne-trouvers.com/uploads/Michel-Ange.pdf

Etienne TROUVERS, 11 décembre 2023 (état 2)